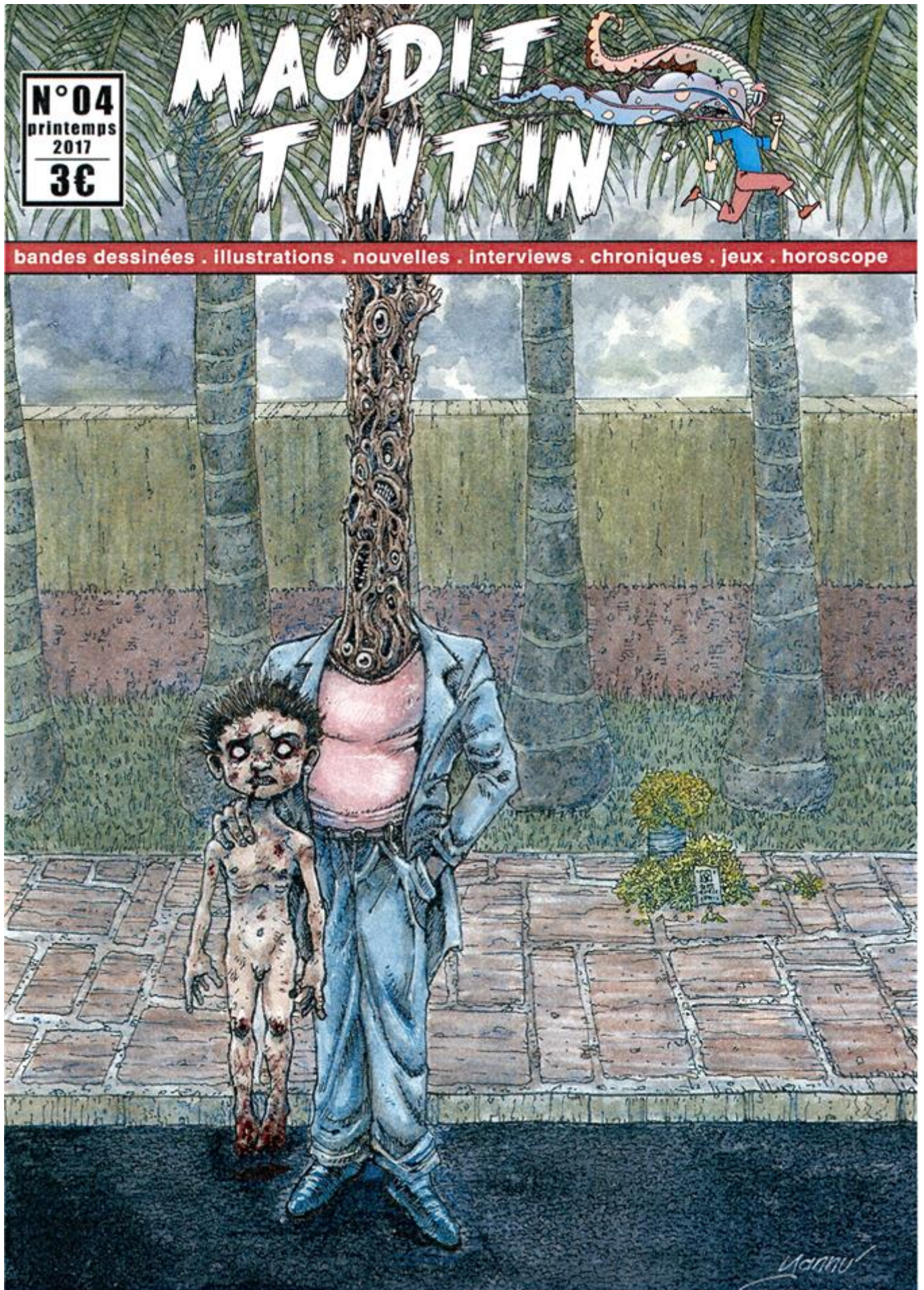


Maudit Tintin N°4 (printemps 2017)





Death-y-dément, on est super fan de l'art du sieur Yannu,

viser donc cette couv' ! Et avec plus de pages que d'habitude, le sommaire est d'autant plus chargé comme une mule : délires graphiques d'**E. T.**, détournement astroclaste de *Mickey* par **Batarterror**, *L'Arène*, BD SF de **Mathis** et **Berardi**, nouvelles (*Trois, six, neuf*, très touchante, par **Mandalie**, le premier chapitre de *Hanaa des espaces* de **Michael Roch**, *Golden ghosts* de **Yannu...**), interview (**Henry Padovani** ! Rien que ça !), chroniques (**LUNCH / Panda Records**, d'autres vertes et des pas mûres dont celle concernant le copain **Chester** bordel !), live-reports, dessins divers et avariés, jeux, horoscope... Et même une putain de photo des dieux **GBH** au **Rockstore**, franchement, c'est pas un programme qui démonte les grands-mères ça ? Mais il est passé où mon *Pasteur Guy* au fait sans déconner ?!

[Au passage, quand on intègre une publication, on ne s'imagine pas forcément une réu de rédaction comme la dépeint **Jerlock** haha, à Dieu vat !]

P. S. : il va sans dire qu'il va bientôt nous falloir parler de **EDINBURGH OF THE SEVEN SEAS**, coprod' vinyle du zine, aaargh !!

56 pages A5, 3 €

P. S. 2 : on a causé des précédents, voir [Maudit Tintin N°1 \(été 2016\)](#), [Maudit Tintin N°2 \(automne 2016\)](#) et [Maudit Tintin N°3 \(hiver 2016 - 2017\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.